

# **Rome, Villa ouverte**

**Académie de France à Rome/ Villa Médicis : réflexions, propositions**

**Olivier Poivre d'Arvor  
Novembre 2007**

**« La France se nomme diversité »**  
Fernand Braudel. *L'identité de la France*

*La Villa Médicis fait partie du **patrimoine**, français, romain, italien, européen probablement. Elle incarne, qui plus est, une sorte de mythe fondateur de « l'état culturel » à la française, l'un des derniers parangons de l'exception culturelle, portée à travers le temps, malgré tout, par la nation. La question est de savoir si cette institution « généreuse » dans laquelle l'idée de mécénat – public- au sens plein du terme trouve son incarnation peut toujours surprendre par sa **modernité**, son approche créative, universelle, son **ouverture**. Et donc par sa **capacité de transformation**.*

*Sujette, comme toute institution, à des critiques qui ont été, en un temps, très appuyées sur son fonctionnement, voire sur son utilité, elle s'appuie sur le double principe de la sélection rigoureuse des résidents et de l'exigence de liberté de création pour revendiquer sa spécificité. Par essence, les créateurs qui résident à la Villa veulent et ont besoin « d'être à la fois dans et hors le monde de la création ». Lieu d'apprentissage ? De reconnaissance ? De retour sur soi, de concentration ? De maturation ? Et si, tout simplement, la Villa était un lieu de travail et d'échanges ? Quant au programme culturel, n'a-t-il pas pour vocation essentielle d'ouvrir la maison, de tracer des chemins, de relier les cultures, pour faire se rencontrer de manière exceptionnelle pensionnaires, invités et publics les plus divers ?*

*Les débats, incessants et souvent passionnés, pourraient d'ailleurs se résumer à cette double interrogation : une Villa hors ou dans le monde ? Une Villa dans ou hors ses murs ?*

## Du contenant et du contenu

Créée en 1666 par Colbert à Rome, alors capitale des arts, installée en 1804 à la Villa Médicis, l'Académie de France a connu une véritable révolution en 1968 lorsque André Malraux supprime les prix de Rome, tranche le lien avec l'Institut de France et *ouvre* la Villa à des pensionnaires représentant les disciplines culturelles les plus variées.

Jeunes artistes, chercheurs et spécialistes se perfectionnent, dès lors, dans leurs disciplines au contact des réalités italiennes tant présentes que passées : création artistique et littéraire et histoire de l'art sont censées faire ménage harmonieux dans cette première mission dite « Colbert ».

À cette mission s'est ajoutée pour la Villa celle, dite « Malraux », consistant à développer à Rome les relations et les échanges culturels entre l'Italie et la France, tant avec des créateurs et des intervenants extérieurs, des institutions culturelles qu'avec ses propres résidents.

### **À chaque époque, ses défis à relever.**

L'Académie de France à Rome n'ignore pas les siens. Les problématiques qui se posent à elles sont nombreuses et souvent récurrentes : des moyens publics contraints, l'indispensable intervention de nouveaux partenaires de l'action culturelle (secteur privé, collectivités territoriales, organismes multilatéraux...). Des interrogations naissent sur le bien fondé d'une « résidence » de cette échelle à Rome, sur la pertinence d'une approche strictement bilatérale, sur l'efficacité de l'accompagnement du processus de création, sur la nature même et la durée des séjours, sur la vocation de rayonnement et de coopération de l'établissement... À quoi s'ajoutent **d'indispensables réflexions sur l'évolution du paysage culturel international, sur la promotion de la diversité culturelle, le cadre européen, sur la nécessaire relation à développer entre l'Europe élargie et la Méditerranée.**

**Autant d'éléments qui plaident aujourd'hui pour une formulation plus stratégique de l'Académie de France à Rome, pour une identité plus lisible de la Villa Médicis tant au bénéfice de ses résidents et de ses invités qu'à celui du cercle, à élargir, de ses « utilisateurs ».**

Les directions successives de l'Académie de France ont porté, à leur manière et avec engagement, la réputation de la Villa Médicis et orienté ses missions. Mais à l'heure où bien des politiques culturelles sont révisées et où de « nouveaux acteurs » apparaissent, il paraît important de profiter des mois et années à venir pour aller plus loin, adapter durablement l'outil aux principaux enjeux de géopolitique culturelle, à l'environnement local, européen, international. Pour que l'image d'une maison qui *serait* la retraite de Thélème devienne effectivement celle d'**un établissement, à la fois singulier mais au cœur des grands réseaux européens, au centre des débats de son temps, capable, dans ses domaines de compétence, de créer l'actualité, enraciné dans l'histoire mais assoiffé de modernité.** Pour que la Villa retrouve l'intensité du projet *politique* qui fut à l'origine de sa fondation comme la raison de ses transformations majeures.

Ainsi une réponse forte sera durablement donnée au rapport de la commission des Finances du Sénat qui soulevait déjà en 2000, sans détour, les questions et les contradictions qui entouraient, à ses yeux, l'action de l'Académie: « la Villa Médicis, contenant superbe, a-t-elle encore un contenu ? ».

# 1

## **(Re)placer la Villa Médicis sur la carte du monde : de l'Europe et de la Méditerranée**

La Villa est dans ses murs. En ouvrant ses portes, en permettant l'accès de ses jardins, de ses espaces au public des manifestations culturelles, aux visiteurs, la Villa Médicis s'ouvre à la ville, aux Romains, aux Italiens, aux étrangers qui s'y sentent chez eux.

La Villa est à Rome, et les résidents ne peuvent ni ne doivent l'oublier. A eux, à leur manière, d'habiter la ville.

Rome, on le sait, ne bénéficie plus de *l'effet de place*, qui fit sa gloire. D'autres capitales « culturelles » comme New York, Shanghai, Tokyo, Londres, Berlin, Paris... sont, à bien des égards, des territoires plus dynamiques. Cependant **Rome**, depuis quelques années, riche d'une nouvelle offre de festivals, de ses infrastructures culturelles récentes, lieu de création pour de grands artistes comme Twombly, Kosuth, Kounellis, **redevient un centre international d'importance\***. La Villa doit donc s'ouvrir plus encore à Rome, comme à l'Italie et à ses créateurs en général.

Même si la Villa Médicis, c'est la France avec l'Italie, **on ne peut cependant plus penser son développement en dehors d'une problématique européenne forte, centrale.**

L'Europe des cultures a besoin de partager, de produire des projets et de les incarner dans des *lieux*. **Rares sont ceux, à l'échelle de la nouvelle Europe, qui peuvent comme la Villa Médicis, offrir un cadre de premier plan, aussi indiscutable. Lieu d'Europe, lieu de mémoire, lieu de savoir, lieu de transmission, lieu de création, lieu de dialogue, lieu de diversité.** Déjà outil de coopération culturelle à l'échelle européenne (y compris sur place avec les académies d'Espagne, allemande, hongroise ainsi qu'avec la British School), jouissant d'une forme symbolique d'extraterritorialité, l'Académie de France à Rome doit désormais penser et construire son projet autour de celui d'*une maison européenne*.

Comment manifester concrètement cette dimension européenne ? À tous les niveaux, à des degrés qui restent à apprécier par ses actuels administrateurs : dans sa formulation, dans son fonctionnement, dans son recrutement, dans son financement, dans son programme évidemment. En accueillant des résidents, des hôtes, des chercheurs des pays de l'UE, en répondant à des appels d'offres de la Commission à Bruxelles, en impliquant le Parlement européen à Strasbourg, en concevant nombre de projets avec d'autres partenaires européens, en proposant une offre culturelle véritablement multilatérale, en s'inscrivant dans les réseaux culturels de l'Union et de ses voisinages, en participant aux débats sur les grands enjeux géopolitiques régionaux.

\* Scuderie del Quirinale( 2000), Auditorium Parco della Musica(2002), Fête du cinéma(2006), rénovation du Palazzo degli Esposizioni (2007), Musée d'art contemporain de Rome ( architecte Odile Decq, ouverture 2008-2009), Musée d'art du XXIe siècle (architecte Zaha Hadid, ouverture 2008-2009)... et bien entendu le festival RomaEuropa.

Une maison européenne, pensée et entretenue par la France en Italie, est à l'évidence un lieu central pour **penser et faire vivre, à son échelle, un projet d'Union méditerranéenne, espace de développement, d'échanges et de dialogue des civilisations, des religions, des cultures.**

Dans le contexte de l'aggravation de la fracture Nord-Sud, sur fond de tensions permanentes au Proche et Moyen-Orient et dans l'espoir que l'Afrique et l'Europe construisent ensemble leur avenir, **la Villa offre un décor méditerranéen traversé d'histoire, un cadre culturel professionnel, une approche scientifique, intellectuelle, artistique de très haut niveau, un espace unique de liberté et de création.** Ce lieu parfois trop rêvé peut devenir un centre actif, légitime et reconnu au service de cette ambition. Sa situation, à Rome, en Italie, sur cette carte de l'Europe et de la Méditerranée, est centrale. Sa conduite, française, est le gage d'une détermination politique, d'un engagement exemplaire en faveur de la diversité culturelle. Sa perspective d'évolution, européenne, la qualifie pour tenir cette place.

Comment alors, sans s'éloigner des missions premières, se rapprocher plus ou moins d'un modèle *d'université euro méditerranéenne*, comment développer des programmes d'échanges inspirés d'Erasmus, des interactions culturelles ? L'enjeu n'est pas mince et nécessite de mettre autour de la table des partenaires de toute nature. La Villa peut également aisément concevoir des « séries » dans son programme culturel : montrer de manière soutenue l'extraordinaire créativité des deux rives de la Méditerranée tout comme la richesse de son patrimoine, faire régulièrement entendre les paroles d'historiens de l'art et de la culture, d'artistes, d'intellectuels, de chercheurs d'Europe, de Méditerranée, d'Afrique, un continent pour lequel Walter Veltroni, l'actuel maire de Rome, ne cache d'ailleurs pas sa passion.

Déjà ouverte sur **les cultures francophones** par le recrutement de ses pensionnaires, **la Villa Médicis, dans le cadre d'un projet euro méditerranéen, pourra par ailleurs renforcer cette dimension linguistique et culturelle**: Israël, le Liban, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc parlent français, ce qui n'exclut pas bien entendu de s'ouvrir aux cultures des autres pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée : l'Égypte, les Territoires palestiniens, la Jordanie, la Syrie, la Turquie... La Villa Médicis, française sur le sol italien, européenne par vocation affirmée, peut également porter la voix des autres pays de l'Union européenne concernés par le processus dit de Barcelone : Malte, Chypre, Grèce, Espagne, Portugal...

Plus généralement, à travers l'ouverture sur les mondes francophones, le rapprochement euro méditerranéen, **c'est donc bien de diversité culturelle dont la Villa Médicis sera porteuse**, en application de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité culturelle adoptée à l'Unesco en 2005. Un texte qui garantit la liberté des États de définir et de mener des politiques pour préserver la diversité de leurs expressions culturelles. Et dont l'objet trouvera à la Villa Médicis, imaginée dès l'origine par une nation soucieuse d'échanges, de droits de l'homme et d'équité, une maison nécessairement hospitalière, dédiée à cette cause.

## 2

### **La Villa Médicis, espace de rencontres et d'expériences entre l'Histoire et la modernité**

Il s'agira de :

- Développer la complémentarité de recrutement, puis d'accroître les échanges lors du séjour entre les chercheurs en histoire de l'art ou de la restauration et les pensionnaires artistes : leur « rapprochement » favorisera **l'articulation entre histoire et modernité, patrimoine et création**
- Proposer un programme culturel de haut niveau, rapprochant disciplines, chercheurs, artistes, intellectuels, écrivains ; **construire la programmation autour de grandes thématiques sur des cycles de deux ou trois ans**; autour de chacune de ces *saisons*, proposer expositions, rencontres, lectures, spectacles, projections, concerts : **veiller à la transversalité des programmes**
- Organiser de grandes expositions en travaillant de plus près avec la Réunion des musées nationaux, des partenaires muséaux, des collectivités territoriales et le secteur privé
- Mettre en place des « mécanismes d'adhésion » des pensionnaires au projet culturel de l'Académie de France, faire vivre un alumni des anciens pensionnaires, organiser des rencontres régulières entre « anciens » et « nouveaux »
- **Différencier les profils**, diversifier le statut (et donc le mode de rémunération) **des personnes en résidence à la Villa** ( pensionnaires et invités): étudiants préparant des thèses, jeunes créateurs, artistes confirmés, voire de haute notoriété, chercheurs, intellectuels, conservateurs...
- Faire du séjour romain l'occasion de rencontres, d'échanges, proposer une offre de « formations », encourager les transversalités, les approches pluridisciplinaires, **accompagner le parcours des pensionnaires**, faciliter leur « retour » dans les circuits nationaux et internationaux après la résidence à la Villa
- **Etablir un meilleur équilibre entre les pensionnaires et les invités**, accueillir pour des séjours plus courts des personnalités en résidence (artistes, universitaires...).
- « Restituer » à travers des manifestations l'activité de la Villa Médicis, en Italie, en France, tant à Paris que dans d'autres grandes villes, développer un réseau de partenaires auprès des collectivités territoriales françaises et étrangères
- Créer en Europe, en Méditerranée, en Afrique et dans le monde une « déclinaison » Villa Médicis mettant en avant les « valeurs » portées par l'Académie de France à Rome : la rencontre entre une volonté « politique » dans le domaine culturel adossée à un projet alliant création, patrimoine, recherche et éducation. **Monter des « Forum Villa Médicis » dans un certain nombre de grandes capitales culturelles et intellectuelles dans le monde**

## Élargir le cercle des partenaires

Plusieurs actions pourraient être mises en place :

- **Créer, animer, être tête de pont d'un réseau\*\* de lieux de résidence, de recherche et de création** dans le domaine culturel, organiser une rencontre fondatrice de ce réseau international à la Villa Médicis en 2008/2009
- **Mieux articuler l'action de la Villa Médicis avec le dispositif culturel français en Italie** : les deux ambassades de France, le service culturel, les instituts français dont celui à Rome de Saint-Louis de France, l'Ecole française de Rome, le lycée Chateaubriand, les Pieux établissements (notamment pour des actions concertées autour du patrimoine français à Rome)...
- **Coordonner l'action de la Villa Médicis avec les « grands » projets « français » en Italie** : pavillons français lors des Biennales d'architecture et d'arts plastiques à Venise, Fondation Pinault à Venise, programmes soutenus par Culturesfrance dans le domaine des arts de la scène, des arts visuels, de l'architecture ou du livre et de l'écrit, projets avec la Délégation aux arts plastiques ou d'autres partenaires publics (FNAC, FRAC) et privés...
- **Associer**, en liaison avec la direction des musées de France et les autres directions du ministère de la Culture et de la Communication (DAP, CNC, DLL, DMTS...) **les grands établissements culturels et éducatifs français ainsi que les festivals, à des échanges, des réflexions, à des montages de projets, des co-productions \*\*\***
- **Approfondir le partenariat avec le Ministère de l'Education nationale** (Ecole française d'Athènes; Ecole française de Rome ; IFAO, Le Caire ; Casa de Velazquez, Madrid), les universités et autres instituts (Ecole pratiques des hautes études, Ecole des hautes études en sciences sociales, Fondation nationale des sciences politiques, INALCO, Collège de France...) **au même titre que celui avec le Ministère des Affaires étrangères** et ses organismes rattachés, tout particulièrement le réseau des centres et instituts de recherche \*\*\*\*, le réseau de l'Agence Universitaire de la Francophonie, intéresser régulièrement la représentation nationale (Sénat, Assemblée nationale) à l'action de l'Académie de France à Rome.
- Développer des coopérations et des échanges dans le cadre de conventions avec les collectivités territoriales françaises ou étrangères (régions, grandes villes, Paris qui a un accord de coopération avec Rome)
- **Intéresser fondations, entreprises, mécènes, de manière durable**, et sur des programmes, à la vie de la Villa Médicis; augmenter la part des contributions privées
- **Construire ces programmes**, dans la mesure du possible, **en partenariat avec des médias** des journaux, des magazines, des revues, des stations de radio, des chaînes de télévision (France Télévision, Arte, TV5, France 24...)



\*\*La Fondation Getty à Los Angeles, la Bibliothèque d'Alexandrie, le Gorée Institute au Sénégal, la Casa Velasquez à Madrid, l'Institut universitaire européen de Florence, la School of oriental and african studies à Londres la Villa Kujoyama à Kyoto, la Cité internationale des arts et/ou le Couvent des Récollets à Paris, Schloss Solitude dans le Land de Bade-Wurtemberg, la Villa Arson à Nice, les centres culturels de rencontre ( Saline royale d'Arc et Senans, l'Abbaye royale de Fontevraud, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, la Fondation Royaumont, l'IMEC/Abbaye d'Ardenne...)...

\*\*\*Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Centre Georges Pompidou, Bibliothèque nationale de France, Le Fresnoy, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Cité de la Musique, Cité de l'architecture et du patrimoine, Musée du Quai Branly, Institut du monde arabe, Euromed, Cinémathèque française, Musée du Jeu de Paume, Maison européenne de la photographie, Ecole du patrimoine, Institut national d'histoire de l'art, Ecole du Louvre, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Rencontres d'Arles, Printemps de Septembre... Développer des synergies semblables dans le domaine du livre, de la danse, du théâtre, des musiques, du cinéma et du documentaire avec des partenaires, des festivals, français, européens...

.\*\*\*\*Centre Jacques Berque, Rabat; IRMC, Tunis; IFEA, Istanbul; IFPO, Amman, Beyrouth, Damas; CEDEJ, Le Caire; CFTJ, Jérusalem